

Notre histoire de foyers mixtes

L'école de viticulture et d'œnologie de Changins mène à tout... y compris à l'œcuménisme ! J'étais au premier banc et je buvais les paroles des professeurs, Philippe dormait au fond de la classe, il savait déjà tout ou presque !

Ce ne fut pas un coup de foudre. Nos longues discussions pendant l'hiver à l'internat ont approfondi notre amitié avant le rapprochement. Quand avons-nous commencé à parler de religion, de confession ? Mystère. Après l'école, je suis partie 6 mois au USA pour parfaire mes connaissances œnologiques. Il devait m'y rejoindre pour venir me chercher...ce qu'il fit suite à un long premier voyage en avion sans savoir un mot d'anglais !

A notre retour, la date de mariage était fixée, et les difficultés ont commencé. Nous avons facilement trouvé un pasteur protestant, issu d'un foyer mixte et avec beaucoup d'expérience, mais le vicaire de la paroisse n'avait jamais vu un protestant de près, ou presque... Quand Philippe a annoncé à ses parents que nous ne célébrerions pas de messe pour notre mariage, et qu'en plus, les alliances ne seraient pas bénies... ça a été la catastrophe ! Le vicaire et le pasteur sont venus passer une soirée chez mes beaux-parents pour expliquer le pourquoi et le comment.

Pour nous, être foyer mixte était plutôt une embûche et un gros problème, jusqu'à ce que nous trouvions un papillon au Centre Œcuménique de Vassin à la Tour de Peilz qui annonçait un week-end des foyers mixtes de Suisse Romande sur le thème... « Dire la joie d'être foyer mixte »... Grand étonnement de notre part ! A 3 mois de notre mariage, nous n'avions rien à perdre et nous n'avons absolument pas regretté notre séjour au Louverain à Neuchâtel. Nous avons découvert la richesse qui se cachait derrière chacune de nos confessions, fait la connaissance de personnes engagées dans la mixité. Nous avons dû approfondir notre propre confession pour argumenter les clichés de l'autre.

N'étant pas de la région, j'ai pris contact petit à petit avec la paroisse protestante la plus proche. Je m'étais déjà avec plaisir engagée pour faire le service de lecture à la messe, puis ai siégé avec beaucoup de joie pendant 9 ans au conseil de la paroisse protestante.

Je n'ai été admise à l'Eucharistie que 2 ans et demi après mon arrivée dans la paroisse catholique. Le curé nouvellement arrivé m'a accueillie en trouvant des « travers » dans le droit canon / règlement d'église. D'habitude, Philippe « prenait un petit bout pour moi » !

A l'occasion du baptême de notre première fille, nous avons fait appel aux deux ministres qui nous avaient marié. Ils nous avaient promis un service après-vente ! C'est l'abbé qui a baptisé nos enfants, pendant que le pasteur se chargeait de la partie liturgique. Vivant dans un canton très catholique, nous avons décidé que nos enfants ne seraient pas différents de leurs camarades de classe et leurs cousins. Ma belle-famille n'aurait d'ailleurs pas compris l'autre choix. Nous avons donc bénéficié une préparation de baptême particulière, avec un parrain et une marraine de chacune des confessions. Et nous avons renouvelé l'expérience pour les 3 autres enfants.

Aujourd'hui, notre aînée a 13 ans. Elle a terminé son parcours catholique jusqu'à la confirmation. Elle a toujours participé aux journées d'enfants organisées par la paroisse réformée de Martigny et a débuté le catéchisme dans cette même paroisse avec beaucoup de plaisir, elle part en camp avec le pasteur. Elle devrait faire sa confirmation protestante au printemps 2008. On verra comment ce sera accueilli dans la famille catholique ! Nous sommes bien décidé d'inviter tout le monde au culte et au repas qui suivra, parrain et marraines compris ! Les 3 autres enfants suivent le même chemin.

Nous avons eu la chance de pouvoir réunir quelques couples en 1997, 6 ans après notre mariage, grâce à l'arrivée à Martigny d'un pasteur passionné par les foyers interconfessionnels. Ce groupe est toujours très vivant aujourd'hui, malgré le changement des ministres. Nous sommes huit couples se réunissant une fois par mois environ, avec 2 à 4 ministres. Nous n'avons pas peur d'aborder des thèmes difficiles comme Marie, l'avortement, l'eucharistie ou les encycliques du pape.

Nos enfants sont à l'aise dans les 2 églises. Ils connaissent des gens et aiment aller tant au culte qu'à la messe. Nous ressentons le besoin aujourd'hui d'avoir un double engagement, afin de faire un pont entre les 2 communautés !

Fully janvier 2007